



Édito ...« Marchons dans l'espérance ! »

Légèreté ! Confiance ! Espérance !... Quelques exemples d'une liste de mots essentiels à remettre au centre de nos vies...et de celles de vos enfants !

Voilà qu'aujourd'hui, nous redonnons place et force à des modes d'expression sans doute un peu mis de côté « avant ».

En effet :

- ◆ le regard a repris toute son intensité : « parler » et sourire avec les yeux sont possibles ! Sachons en user et en abuser pour ne pas paraître figés.
- ◆ Le « distanciel » donne de la valeur au « présentiel » : sachons redonner du prix à la rencontre ! Et mesurons combien elle est importante et nourrissante.
- ◆ Le « coup de coude » pour saluer fait rire...infiniment plus que ne le faisait la poignée de main routinière : le « vrai » contact sera encore plus doux lorsqu'il nous sera rendu !

L'Eucharistie retrouve tout son sens par sa rareté. Nous découvrons, semaine après semaine, un peu plus combien nous en avons vitalement besoin.

L'Espérance est donc bien au milieu de nous, puisqu'elle nous permet de nous recentrer sur ce que nous avons peut-être eu tendance à oublier ou banaliser...

Elle se faufile sans bruit et se sème à tout vent.
Elle devient le germe d'une vie plus belle.
Elle raffermi les cœurs en leur donnant une énergie nouvelle qui vient rallumer la flamme et donne un sens à notre vie.

Aussi, « Marchons dans l'espérance ! » comme nous le demande le Pape François dans sa dernière Encyclique Fratelli tutti.

Car, affirme-t-il, « L'espérance est audace ..., pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne ». Partagez en famille mes meilleurs vœux d'heureuse et sainte année, dans la joie et la Lumière de l'Enfant Roi !



Véronique Philouze
Directrice

Madeleine Daniélou, une inspiration...

Cette rubrique propose des extraits des « cahiers de l'éducation », bouquet de textes pour l'agir au sein des Centres Madeleine Daniélou (CMD) ; Des paroles de conviction, écho vivant d'une inspiration qui nous porte en avant.

« La parole est mon royaume »

Madeleine Daniélou

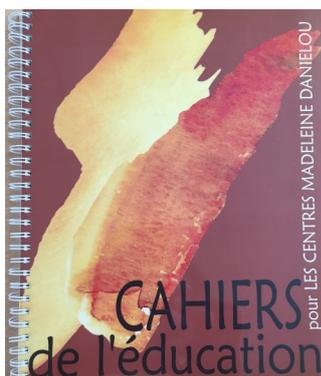
« Professeur » est un beau mot, comme si le métier de professeur était la « profession » en personne, avec ce que ce mot connote d'engagement et de compétence, de parole publiquement prise et donnée. Être professeur, c'est prendre le risque d'une parole qui n'appartient plus à celui qui la dit, mais à celui qui la reçoit, et se porter professionnellement témoin de cette parole. [...]

Car ici plus qu'ailleurs peut-être, la parole est un acte. Je la prends et je la donne ; je reviens sur elle pour la comprendre et la rectifier, la retenir, l'interpréter, la célébrer quand elle se fait poème, la traduire quand elle se fait étrangère ; je commente des mots écrits par un autre avec des paroles vives et miennes. [...]

Dans l'espace et le temps de la vie scolaire, la parole est tout à la fois le milieu de la relation avec les élèves, le moyen privilégié de la transmission du savoir et de l'accès à la culture, quand elle n'est pas l'objet même de ce savoir et de cette culture. Qu'il s'agisse d'acquérir la précision du langage mathématique, la rigueur de tel concept scientifique ou philosophique, de traduire un texte d'une langue étrangère, d'apprendre les règles du débat argumenté ou de goûter un poème, la parole n'est pas seulement un moyen, elle est l'objet même de l'enseignement ; à la fois outil matériau et œuvre.

Pourtant, en un sens, rien de plus banal que cet acte et de moins immédiatement efficace. Les mots ne sont que des mots, vases d'argile dont nous savons mieux que jamais la fragilité. Mais précisément dans un contexte où la parole humaine est si souvent violée, privée de son intériorité, livrée au bavardage ou complice de la violence, l'originalité de la parole enseignante n'en est que plus significative.

Marguerite Léna, SFX

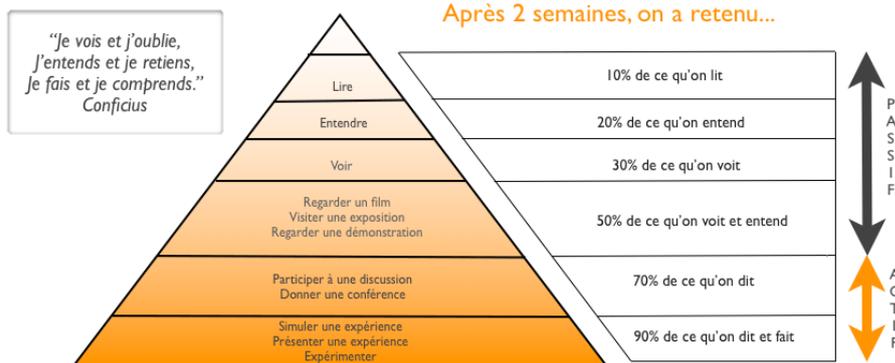


Pédagogie :

« Développer l'envie d'apprendre à travers des projets du réel »

Confucius disait déjà, il y a 2500 ans : « Je vois et j'oublie, j'entends et je retiens, je **fais** et je **comprends**. ». Repris et étayés par les recherches du professeur américain en éducation Edgar Dale (1900-1985), ces observations plaident en faveur d'une pédagogie de projets et se sont traduites plus récemment, à l'issue d'une réflexion européenne entre professeurs de langues, par la mise en place

Le cône d'apprentissage d'Edgar Dale



de « l'approche actionnelle » ! Tous les manuels scolaires intègrent donc des missions finales à la fin de chaque chapitre.

Mais les élèves savent qu'il s'agit d'exercices. C'est pourquoi enrichir ce travail en le destinant à un vrai public convoque, et c'est essentiel, l'engagement de l'affectif. Dans une sorte de contrat implicite au service de la réussite globale, les élèves ont dès lors à cœur d'apporter une contribution individuelle remarquable.

Réaliser, pour de vrai, des projets à l'attention de personnes désignées ou d'événements concrets constitue un levier extraordinairement puissant au service des apprentissages, tout en offrant aux élèves autant d'opportunités d'exprimer des talents aussi nombreux qu'insoupçonnés. Enseignants et camarades de classe peuvent se découvrir à travers le projet sous un jour différent. Ce nouvel espace de travail contribue également à la chose la plus importante dans la construction du jeune : celle de l'estime de soi !

A Sainte-Marie de Neuilly, l'environnement et l'esprit de Madeleine Daniélou sont propices à la mise en place de ces projets du réel, toujours salués et encouragés. La tentation du professeur de langue, est quant à elle, bien grande de faire mieux avec sa modeste dotation en heures de cours. Dans le monde des affaires, on nommerait cette pratique « recherche d'efficience »... Enfin, et c'est également une attente de notre ministère, il s'agit de contribuer à bâtir en toutes circonstances le citoyen de demain. Travailler en mode projet apporte des clés pour la future vie professionnelle des élèves : définir ses besoins, s'organiser dans le temps et l'espace, gérer les ressources, réaliser des bilans intermédiaires et finaux, procéder aux ajustements nécessaires...

Les élèves vivent pleinement leurs projets, dans la bienveillance et l'encouragement. Leur retour sur expérience fait la part belle à la fierté, à l'épanouissement, à l'étonnement, aussi, et surtout au bonheur d'avoir fait de leur engagement au service de la finalité, un moment au contenu inoubliable.

Une manière de vérifier par l'expérience les immense vertus du « faire corps » !

Nathalie Lazuech Professeur d'allemand

Pistes à explorer : Faire corps pour convertir

en ligne et en 3 semaines notre forum d'orientation

Comment convertir un évènement rassemblant des centaines d'élèves, plus de 200 intervenants, sur un même lieu en l'espace de 3 heures, afin d'être respectueux des normes sanitaires imposées par l'état, sans faiblir sur la qualité des échanges proposés et leur nombre ? Une prouesse réalisée en un temps record, grâce à un jeune centralien, beaucoup de bonnes volontés, et un attachement aux élèves à toute épreuve !

Le forum des jeunes anciens est un évènement organisé par le centre Madeleine-Daniélou (Rueil), Passy-Buzenval et Sainte-Marie de Neuilly. Il a traditionnellement lieu un samedi de novembre, et fait appel à quelques 200 anciens élèves pour témoigner de leurs études en cours auprès des élèves de première et terminale des trois lycées... Ce sont plusieurs milliers de personnes qui se croisent en un même lieu, au cours d'un après-midi de rencontres multiples... Lorsque l'annonce d'un retour au confinement tombe en octobre, il est clair que le forum ne peut avoir lieu dans les conditions habituelles, mais le temps est court pour se retourner. Les trois lycées décident de le maintenir quand même, en transférant les 200 réunions sur teams (plateforme en ligne). La responsable du BDI de Passy-Buzenval se fait alors aider de son neveu fraîchement diplômé de Centrale Supélec, pour automatiser le processus. Cet engagement spontané et gratuit a été déterminant pour la tenue de l'évènement. Tout comme sont indispensables à nos établissements, l'engagement des professeurs, des personnels éducatifs, des parents, de nos anciens qui se mobilisent pour témoigner auprès des lycéens. Une fois le problème de la création des « réunions » résolue, reste celui de l'accompagnement « technique » des anciens pour se connecter, mener 3 heures de réunions... C'est là que « faire corps » prend sens, quand tout le monde s'y met pour contacter les anciens, diffuser les procédures, s'assurer que tout se passe bien le jour dit...

Samedi 14 novembre 14h : Beaucoup d'élèves se connectent, tout le monde est au rendez-vous ! Parfois plus de 30 élèves simultanément pour un seul intervenant, ce qui n'aurait pas été possible dans le lycée, mais si les questions étaient bien là, le contact physique a manqué aux intervenants... Le partage en commun des questions lors du « chat » ont permis aux uns de bénéficier des remarques des autres. Un record est battu : nous n'avons jamais eu autant de lycéennes questionnant les anciennes au forum, que cette année...

Témoignage de terminales, Juliette Laborie et Juliette Peignet : « *Pour la première fois, en cette année 2020 le forum a eu lieu en visioconférence. Nous avons pu consulter au préalable le catalogue interactif du Forum recensant tous les profils ainsi que les parcours des étudiants, anciens des trois écoles organisatrices. Cette étape nous a permis d'identifier facilement et efficacement les intervenants qui pouvaient nous intéresser. Il importe de dire que le choix s'offrait à nous. En effet, ils étaient plus de 200 bénévoles. Par la suite, la conférence se déroulait en deux temps : 15min durant lesquelles ils présentaient leurs formations puis 15min où ils répondaient à nos questions. Notre ressenti sur ce forum : c'était très enrichissant dans la mesure où il était possible de se focaliser sur un parcours précis mais d'avoir plusieurs points de vue d'étudiants venant de différentes écoles. Mais on pouvait aussi se renseigner sur plusieurs types d'études différentes en vue de se faire une idée plus générale des études supérieures dans divers domaines.* »

Comment les intervenants ont vécu l'évènement ?

Certaines anciennes au loin (à New York par exemple), ont pu participer à ce forum comme intervenante. Voici un témoignage significatif du ressenti général « *je trouve que le format choisi était très pédagogique. Il a en effet permis à chaque élève de poser les questions souhaitées. Les instructions données au préalable étaient très claires et utiles* ». Là où la rencontre physique est indispensable et irremplaçable... L'absence de caméra donnait à l'intervenant l'impression de parler à un mur. La présentation était moins interactive qu'en face à face, moins personnalisée, ce qui peut conduire à passer à côté de la corde sensible d'un élève.

Concluons avec deux anciennes. La première, passée par une khâgne est à présent en école de commerce (Skema) : « *Dans l'ensemble, je garde une vision très optimiste et positive de ce forum. C'était très intéressant d'échanger avec les élèves ! C'est dommage de ne pas avoir revu nos anciennes camarades de promo et nos adjointes et responsables de Première et Terminale, mais dans l'ensemble je trouve que ça s'est bien passé pour un forum en ligne* » ; la seconde, élève à Mines Paris Tech après une PCSI « *J'espère tout de même que les forums suivants pourront se faire en présentiel, car l'ambiance est quand même plus sympa (à la fois pour nous qui revoyons des anciennes camarades mais aussi pour les lycéens)* ».

Coup d'œil sur ...le Petit Collège

Septembre 2020 : Les CE2 ne font que sortir... pour mieux apprendre ...

Notre sortie à l'arboretum

Le mardi 22 septembre 2020, les élèves de CE2 sont allées à l'arboretum de Chèvreloup à Versailles pour étudier les arbres et leurs feuilles.

Une classe a ramassé des feuilles d'arbres puis les a étudiées et a trouvé leur nom grâce à une clé d'identification.

Les élèves ont appris à différencier les feuilles simples des feuilles composées puis les parties d'une feuille.

Pendant ce temps, l'autre classe observait de nombreux arbres dans le parc et apprenait comment les différencier.



Elle a aussi vu des perruches et des écureuils !

En rentrant en classe, toutes ont confectionné un herbier, mais pour certaines, il a fallu d'abord mettre les feuilles à sécher à plat !

Nous avons eu un peu froid, mais nous avons beaucoup aimé cette sortie car nous avons percé les secrets des arbres et des feuilles grâce à nos guides.

Notre sortie au musée d'Orsay

Le mardi 29 septembre 2020, les élèves de CE2 sont allées au musée d'Orsay pour étudier les paysages à travers différents tableaux. Nous avons appris qu'autrefois les peintres peignaient à l'intérieur, dans leur atelier. Puis ils se sont procurés de la peinture qu'ils pouvaient utiliser à l'extérieur. Ils ont alors découvert que les ombres pouvaient avoir des couleurs claires et non pas forcément foncées. Nous l'avons vérifié dans le tableau « la pie » de Claude Monet (un peintre impressionniste).

Ensuite, par des escalators, nous sommes montées au dernier étage où nous avons vu la grande horloge et la vue sur Paris, ses monuments et la Seine. Puis nous avons observé cinq des 30 cathédrales peintes par Monet à différents moments du jour et de l'année. En observant bien les couleurs de ces tableaux, on peut savoir à quel moment il les a peints.

L'autre classe restée au rez de chaussée a admiré des tableaux moins connus comme « Le bois aux biches » de Courbet ...

Commençant la visite par l'observation du « Combat des coqs » de J.L. Gérôme et en terminant par « les vaches » de Rosa Bonheur, nous avons appris qu'au fil du temps et des progrès techniques (peinture en tube favorisant la peinture en extérieur) le paysage est passé du décor sans importance en fond de toile au sujet principal de l'œuvre.

Nous avons beaucoup aimé cette visite, en particulier la pie de Monet et « les vaches » de Rosa Bonheur pour son réalisme !

Les CE2



Coup d'œil sur ...le Collège

« Les Cinquièmes font corps avec le lycée, les Terminales et les Prépas »



Une jolie chaîne humaine se met en place pour aider les plus démunis, depuis le collège jusqu'aux prépas en passant par le lycée : les 5^{èmes} fournissent et décoorent des boîtes de chaussures ; les élèves du lycée remplissent avec un vêtement chaud (pull, écharpe, bonnet...), une douceur à déguster (chocolats, bonbons, gâteaux), un produit de beauté (dentifrice, savon, parfum, savon douche), un loisir (jeu de cartes, livre, bd, etc), un mot doux (réconfort, prière, etc). Surtout ne rien acheter, mais plutôt redonner une vie à ce que l'on n'utilise plus. Les terminales et les prépas se chargent de récupérer les boîtes toutes belles et remplies et les distribuer, entre autres, par l'intermédiaire d'une

association « Un objet pour un SDF ».

Nathalie des Horts, Responsable de division des 5^{èmes}

« Conseil Municipal des Jeunes »

Le Conseil Municipal des Jeunes (C.M.J) de Neuilly-sur-Seine est un espace d'apprentissage des règles de la démocratie et d'éveil à la citoyenneté. Les 4500 collégiens de la Ville de Neuilly sont appelés à désigner leurs représentants dans chacun des sept collèges.

Après l'intervention de Monsieur Luca Véran, Adjoint au Maire, sept élèves de 4^{ème} et dix élèves de 5^{ème} ont posé leur candidature. Elles ont dressé une « profession de foi » qui a été affichée dans les quatre divisions du Collège, là-même où chacune a été appelée à participer au vote.

Monsieur Véran a rappelé ce que signifie participer à un vote, l'engagement de chacune qui en appelle à sa conscience en prenant du recul par rapport aux liens d'amitié, aux influences. Donc, voter sans tenir compte des apparences.

Réparties en commissions thématiques (animation, solidarité, environnement, culture et loisir...), les élues se réuniront une fois par mois et autant que nécessaire pour mener à bien leurs projets.

Elles s'engagent pendant deux ans à participer aux actions du C.M.J., aux cérémonies commémoratives, aux visites organisées, à être présentes aux différentes réunions de travail, à écouter les demandes et les préoccupations des citoyens, à prendre en compte les intérêts et les points de vue de tous, être attentives à l'intérêt collectif et général, à respecter les opinions de chacun, enfin à défendre leurs idées dans une attitude citoyenne et responsable.

Une fois par an, une assemblée plénière présidée par le Maire présentera l'ensemble des réalisations de l'année.

Le vote a eu lieu les jeudi 26 et vendredi 27 novembre, via un lien Google Forms, compte-tenu de l'actualité. Quelques 400 élèves ont rempli leur devoir d'électeur.

Après dépouillement informatique, les élues pour les deux années à venir sont : Aliénor Lagraulet et Diane Toulemonde en 4^{ème} ainsi que Castille Fleck et Audrey Thomas en 5^{ème}. Elles auront une première visio-rencontre ce samedi 5 novembre et prendront leurs fonctions dès le mois de janvier.

Bravo à toutes quatre pour leur civisme, leur enthousiasme, leurs propositions et... bon vent pour leur mise en œuvre !

Claire Dubourdieu, Responsable de division des 4^{èmes}



Coup d'œil sur ...le collège-lycée

Les germanistes communiquent

Puisque pour grandir, il faut pouvoir « faire », créer les occasions mais surtout l'obligation de communiquer, les cinquièmes et les troisièmes sont déjà engagées dans une correspondance épistolaire, à l'ancienne. Elles y redécouvrent l'excitation et la joie de découvrir des lettres manuscrites qui leur sont adressées ! De petites graines semées maintenant, dont l'expérience démontre qu'elles donneront probablement lieu à des amitiés pour la vie, avec des perspectives d'échanges qui multiplient encore l'envie d'apprendre et de communiquer !

Nathalie Lazuech, professeur d'allemand

« Omélier »

Un mot signifiant tant de choses (lier, nouer, faire corps)... et purement auvergnat ! C'est le thème d'année choisi pour les quatrièmes cette année, un mot qui englobe beaucoup de projets, comme en témoigne le panneau sur le palier sur lequel sont combinés des maillons, qui forment une chaîne. Cette chaîne signifie que nous sommes toutes ensemble, "dans le même bateau", cette année. Une belle image de ce que nous devons vivre, en partant en Auvergne en division, but qui n'a pas été atteint à cause des mesures sanitaires ! Mais... de nombreux exemples ont été présentés en ce début d'année. Pour que la division s'entende, il faut qu'elle soit soudée et reliée. S'entendre n'est parfois pas simple mais il faut néanmoins savoir s'adapter et rester proche les unes des autres pour affronter cette épreuve qu'est le confinement. "Être unies, reliées" n'est que la première face de ce que nous devons être, nous devons nous entraider, être proche, réfléchir et décider ensemble de ce que nous devons faire pour veiller à la bonne entente de nos classes et de la division.

Les huit déléguées de 4^{ème}

Au lycée:

INSPIREO: « Créateur de belles rencontres, promoteurs d'actions solidaires »

Pour la première année, les élèves du lycée (2ndes et 1ères) vont se lancer dans la 3ème édition du Prix INSPIREO des Lycéens 2021! C'est une grande première à Sainte-Marie ! Un prix décerné par des jeunes pour inspirer tous les jeunes. Le prix récompense un livre sur une des cinq thématiques d'INSPIREO (éducation et insertion, santé et handicap, notre planète, paix et protection, faim et pauvreté) autour d'histoires vraies, des témoignages porteurs de sens. Une sélection de huit ouvrages (livres ou BD) est à lire durant l'année scolaire, le vote des jeunes lecteurs au sein des lycéens participants aura lieu au printemps et il sera remis par un jury de lycéens qui sera porté et soutenu par trois journalistes (*Dong, Le Figaro, Mon Quotidien*).

Caroline François, Responsable de division des 2^{ndes}

Les germanistes font corps

Comme un seul « corps » les germanistes se sont penchées sur la question de la réunification allemande, 30 ans après. Les cinquièmes et les quatrièmes ont chanté le héros des petits (le marchand de sable est-allemand adopté par l'Allemagne réunifiée), les troisièmes ont présenté les nouveaux Länder, les produits typiques d'Allemagne de l'ex Allemagne de l'est, les secondes ont créé une comédie musicale sur une des chansons du programme officiel des festivités du 3 octobre en Allemagne, les premières ont produit une émission pour la télévision et ont proposé un avant-après interpellant et les terminales ont choisi de nommer les questions non résolues et proposé des idées de réponse ! Les contraintes de la lutte contre la pandémie ont rendu la tâche un peu compliquée. Qu'à cela ne tienne... En attendant le montage de toutes leurs vidéos pour rendre compte de tout ce qui s'est déroulé dans chaque classe, toutes les germanistes proposent actuellement une exposition dans le préau intitulée : Faire corps, le cas de l'Allemagne réunifiée, 30 ans après.

Nathalie Lazuech, professeur d'Allemand

Coup d'œil sur ... le collège-lycée

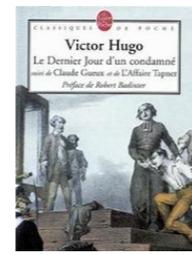
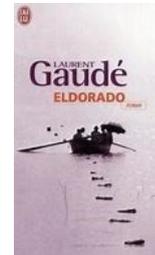
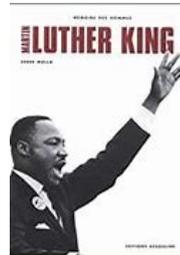
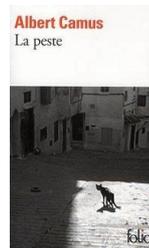
Concours de lecture à voix haute – en 1^{ère}

Pour le plaisir de la lecture, la sonorité des mots, pour partager un bon moment ensemble autour de la littérature, pour améliorer la prise de parole en public.

Lors de chaque avis, 2 élèves lisent à voix haute, devant la classe, un extrait d'une œuvre littéraire : elles présentent l'œuvre et situent le passage choisi en quelques phrases puis se lancent ! Un grand silence règne dans la classe, le temps est suspendu... Nous voilà transportées en quelques instants dans une salle de bal, charmées par l'écriture de Tolstoï, aux côtés de Madame Bovary, de Meursault, de Martin Luther King...

Les meilleures candidates participeront à la finale devant un jury... et gagneront peut-être... une place au théâtre ! Nous aurons gagné, nous spectatrices, de vrais moments de bonheur et d'évasion littéraire.

Sabine Chauvet, Responsable de division des 1^{ères}



Cercles religieux en Première

« Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre » C'est sur cette première phrase du Credo que notre groupe a choisi de se concentrer, suivant le thème du « Dieu créateur ». Pour revenir aux origines de la création, nous avons décidé de revenir aux origines de sa description, en lisant le début de la Genèse. Nous avons vu ensemble que notre vie à toutes est basée sur cette « œuvre des six jours » puisque le rythme même de notre semaine s'appuie sur le travail et la création pendant six jours, du lundi au samedi, et sur un jour de repos, le septième jour, le dimanche, où les chrétiens vont célébrer leur foi à la messe. Selon la Genèse, l'homme a été créé par Dieu pour « cultiver le sol » (1 1-2 4). En nous créant, Il nous a donc confié une mission. Nous nous sommes donc demandées quel pouvait être notre rôle aujourd'hui, en tant que chrétiens. Pour mieux comprendre cette mission, nous nous sommes interrogées sur ce que notre pape pouvait proposer, et nous nous sommes penchées sur l'encyclique Laudato si, dans lequel nous avons vu qu'il propose une écologie intégrale. Ce désir de louer la Création, au cœur même du thème qui nous occupe n'est pas sans rappeler le célèbre « Cantique de la création » de Saint François d'Assise, qui donne d'ailleurs son nom au pape François. Mais comment pouvons-nous aujourd'hui louer cette création ? Le pape François nous invite à suivre six étapes : d'abord, il nous propose de constater, en tant que frères, ce qui se passe dans notre maison commune et l'état de notre planète et ses conséquences. Ensuite, il nous demande de reconnaître que la Création étant un véritable don de Dieu, nous devons respecter à la fois notre planète en continuant la mission qu'Il nous a donnée, et le prix qu'il a mis en chacun de nous, et en chaque vie humaine. La Bible nous rappelle que malgré les nombreuses épreuves qu'elle a traversées, l'humanité a su progresser grâce à sa foi. Le pape nous invite ensuite à analyser : quelle est la place de l'homme dans la Création ? Est-il allé trop loin dans certains domaines ? Nous devons également penser à *intégrer*. Il explique que la planète ne peut pas aller mieux si les relations humaines et sociales que nous avons entre frères ne s'améliorent pas. Nous devons donc apprendre à changer, pour pouvoir enfin contempler.

Yseult Studer, élève de 1^{ère} 3

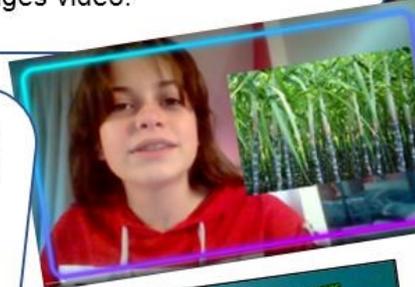
Zoom sur... Le recyclage des masques à usage unique



Les masques à usage unique créent un problème pour la planète : constitués de polypropylène, matière plastique issue du pétrole, ils mettent 450 ans pour se décomposer dans la nature. En cours de technologie de Cinquième, les élèves ont fait des recherches sur les solutions qui se mettent en place en France et dans le monde pour réduire l'impact environnemental des masques et s'en sont inspirées pour créer des mini-reportages vidéo.



Elles ont découvert que des circuits de recyclage se mettent en place grâce à l'engagement de certaines entreprises. Les masques chirurgicaux sont collectés, décontaminés et broyés. On peut ensuite s'en servir pour fabriquer de nouveaux objets en plastique recyclé : boîtes, ouvre-portes, supports de visières, etc.



Autre trouvaille: un masque peut se transformer en engrais pour le jardin! En effet, certains producteurs ont décidé de fabriquer des masques 100% biodégradables en matières naturelles contenant de la cellulose : fibres de café, chanvre, canne à sucre et bien d'autres.



Enfin, on peut utiliser des masques « de longue durée ». Les uns sont en fibres naturelles (coton, lin, eucalyptus, polyamide végétal) et lavables ; certains modèles sont imbibés de nano-cuivre aux qualités virucides. D'autres masques en plastique rigide ou thermoformé peuvent être lavés et désinfectés facilement, on n'en change que les filtres.



Autant de bonnes alternatives pour réduire l'impact environnemental lié à la production et au port massif des masques.



Résumé co-écrit par Alexia, Azalaïs, Lena, Mei-Li, Solène, Lise et Inès (5^e3)

Il était une fois...

«Faire corps» en cette année scolaire 2020-2021

Lors de notre journée pédagogique en octobre 2020, Véronique Philouze et Geneviève Escande ont demandé à Marguerite Léna, sfx, de développer ce que « faire corps » signifie pour notre établissement. Tout le monde ignorait alors la tragédie qu'allait subir Samuel Paty. Ce texte éclaire à bien des égards la responsabilité des professeurs et éducateurs dans la construction de ce « corps » . Il permet de mieux comprendre aussi, comment, des années après, des élèves se souviennent de leurs professeurs : le mail d'une ancienne, ci-dessous, en est un témoignage.

Marguerite Léna a traité d'abord la manière dont le corps nous confronte à la vulnérabilité, à la solidarité et à la responsabilité. Puis elle a abordé le « faire corps » dans sa dimension spirituelle et théologique. Le « corps » prend alors une triple signification, historique (le corps de Jésus de Nazareth), eucharistique et ecclésiale. Ce dernier sens éclaire la manière dont notre communauté éducative, comme « petite Eglise » forme une unité.

Restait donc à dégager, à l'aide de saint Paul (1 Co, 12,4-21 et Ep4,11-16) la manière dont cela se concrétise à Sainte-Marie :

- ◆ Comme le corps, notre communauté éducative forme une unité où circule un même principe de vie et de croissance, l'Esprit Saint.
- ◆ Comme le corps, elle est une réalité différenciée et organisée.
- ◆ Comme le corps, elle est une réalité à entretenir en veillant sur les plus fragiles et en partageant joies et peines de chacun.
- ◆ Comme le corps, elle évolue et se développe dans le temps.

Voici quelques lignes de la dernière partie :

« Une école est un lieu de fragilité car l'enfance est vulnérable, et l'adolescence aussi. Eduquer est toujours se tourner vers ces fragilités, consacrer son temps et ses forces à ces âges qui ne peuvent le plus souvent pas encore revendiquer leurs droits mais qui y ont par là même encore plus droit que d'autres ! Actuellement, beaucoup de jeunes vivent dans des contextes familiaux difficiles. De plus, le climat social est régi par le principe de précaution et risque de tarir chez certains d'entre eux l'élan et la joie de se projeter vers l'avenir, de grandir, de faire confiance...

Dans ce contexte ce qui va marquer notre « faire corps » ecclésial sera le souci de tous les membres sans exception et une vigilance accrue envers les plus fragiles. Il y a là une sorte de tropisme spirituel qui va à rebours de tous les prestiges de la puissance et de la réussite, et dont saint Paul voit une image dans la manière dont nous protégeons les parties les plus vulnérables de nos corps.

A cet honneur rendu à la fragilité, Paul ajoute une note affective importante : souffrir et se réjouir ensemble. Il me semble que c'est bien ce qui se vit à Sainte-Marie, quand nous portons ensemble les fardeaux et les joies les uns des autres. Cela ne se commande pas, est un fruit gracieux et précieux de l'amitié entre les membres du corps, un signe et une signature de notre appartenance commune et de la circulation entre nous des énergies de paix et d'amour qui sont le don de l'Esprit Saint. [...]

Suite

Celui qui se reçoit lui-même comme un don peut alors accueillir les autres, ses élèves, ses collaborateurs, comme autant de dons de Dieu et poser sur eux un regard qui espère. Il peut regarder sa propre tâche de la même manière, comme un service du bien commun, humain et spirituel, des jeunes qui lui sont confiés et du corps auquel il appartient. Dès lors, écrit Paul, on n'est plus « secoué et mené à la dérive par tous les courants d'idées, au gré des hommes qui emploient la ruse pour nous entraîner dans l'erreur. »

Nous n'avons pas le droit d'embrigader les jeunes ; pas le droit de leur livrer sans discernement toutes les idées qui courent à la surface de notre vie sociale ; pas le droit de les entraîner à la dérision et au soupçon systématique.

Ils ont des droits spirituels dont le respect de notre part les aidera à grandir librement dans et vers le Christ, avec et vers les autres. Ainsi le corps de Sainte-Marie peut croître et « se construire dans l'amour ». Je voudrais, grâce à Nathalie Lazuech, citer Willy Brandt: « Es wächst zusammen, was zusammengehört » : « c'est en grandissant ensemble qu'on forme un tout. .. C'est en formant un tout qu'on grandit ensemble. »

Je me souviens d'une étudiante qui avait écrit sur le dos d'une image :

« Seigneur, ne me donne pas de connaissance que je ne puisse transformer en amour ».

C'est une belle prière pour un établissement scolaire ! »

Voici un mail envoyé par une ancienne... âgée de 71 ans, mais pour laquelle l'enseignement reçu au cours de son collège et lycée a été marquant :

« Je suis une ancienne de Sainte-Marie de Neuilly, bac philo 1967, arrivée en 7^{ème} dans votre établissement.

La cérémonie en l'honneur de ce professeur d'histoire sauvagement décapité, me ramène de nombreuses années en arrière à mes souvenirs de petite fille, collégienne, lycéenne à Sainte- Marie...

[...] J'ai cependant régulièrement pensé au cours de ma vie qu'il m'aurait plu d'avoir de temps en temps des nouvelles de mon ancien établissement et de certaines de mes camarades.

Pour autant je n'ai jamais fait la démarche que je fais seulement aujourd'hui, à 71 ans ! Sans doute trop tard !

Vous voudrez bien de ce fait excuser cette envie irrésistible qui me pousse à adresser ces quelques réflexions, comme une bouteille à la mer, à l'établissement qui m'a accompagnée pendant 11 années de ma vie.

Avec mon meilleur souvenir d'ancienne de Sainte-Marie de Neuilly »

Coups de chapeau...



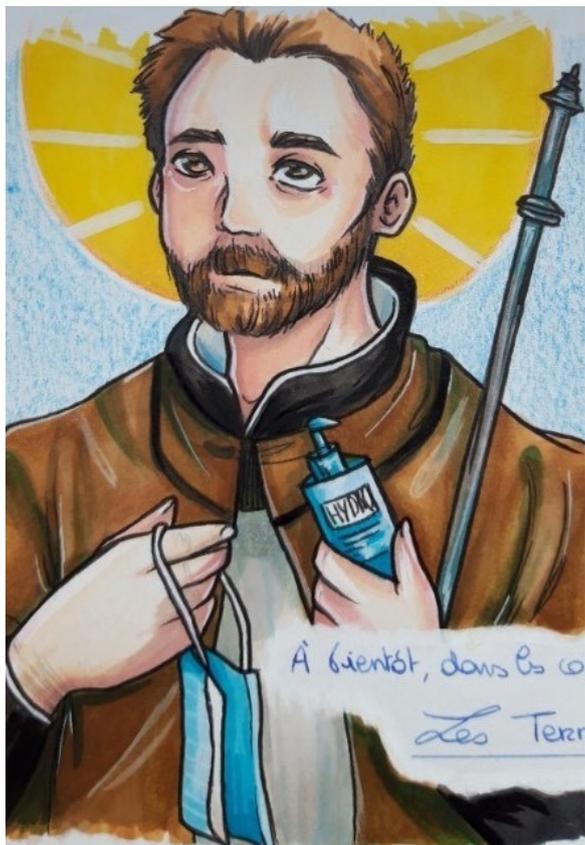
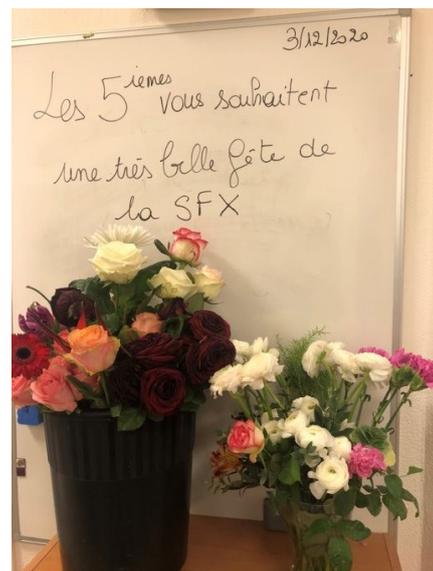
Au Collège :



.... Aux élèves de quatrième, qui ont battu le record de Sainte-Marie du nombre d'échanges en tennis de table !

Soit 2364 échanges !

*Cadeau des élèves de 5^e
à la Communauté
Saint-François-Xavier
le 3 décembre*



Une fête de Saint-François-Xavier inédite

En ces temps particuliers, la communauté Saint-François-Xavier a vécu le 3 décembre sous une lumière nouvelle et s'est sentie chaleureusement accueillie par toutes les divisions de SMN.

Nous avons pu passer dans toutes les divisions de la 6^{ème} à la seconde pour témoigner à une ou deux de notre vocation, de notre engagement au service des jeunes et de la réalité de notre vie communautaire. Nous avons été portés par une écoute intelligente et vive.

En 1^{ère} nous avons goûté la lecture savoureuse des textes littéraires préférés de plusieurs élèves et nous avons pu nous présenter pour être plus qu'un sourire en passant.

Les terminales nous ont réservé un accueil plein de bienveillance ce qui nous a permis, juchées sur une estrade, de

parler avec profondeur et vérité de la manière si personnelle dont Dieu a appelé chacune au service de ses frères. Le silence était plein et la grâce de Dieu palpable !

La communauté Saint-François-Xavier

Coups de chapeau...

Lycée :



« Faire corps » : témoignage d'Odile de Vasselot, Sfx , sur son engagement au sein de la Résistance auprès des élèves de Première de Sainte-Marie de Neuilly – 23 septembre 2020

Nous attendions avec impatience le témoignage vivant qui allait nous être offert ce mercredi matin, pleines de respect et de curiosité devant cette ancienne résistante. Elle nous a d'abord observées, tandis que nous nous asseyions, son regard s'arrêtant sur chacune d'entre nous avec une intensité surprenante. Et puis, elle a commencé à parler, ne s'arrêtant plus pendant les deux heures qui ont suivi, fascinante dans un silence complet. Elle nous a décrit le puissant sentiment de patriotisme qui l'avait entraînée, le 18 juin 1940, à parcourir la France de Paris à Toulouse, de nuit, puis à traverser la frontière belge, d'abord pour des services de renseignement puis pour le réseau Comète. Cette femme dont l'âge différait tant du nôtre nous a toutes entraînées dans un véritable roman d'aventures que nous n'oublierons jamais. Nous retiendrons particulièrement le courage et la détermination dont elle a fait preuve, à peine plus âgée que nous, sa joie de vivre et son message : "Ne jamais baisser les bras".

Yseult Studer – 1^è3

Prépa : De beaux résultats 2020 des classes préparatoires

Les résultats 2020 de la prépa de Sainte-Marie nous rendent cette année particulièrement fiers : d'abord parce qu'avec 7 normaliens, 27 sous-admissibles en AL et 12 en BL, un étudiant admis à l'Ecole des Chartes, 10 admis dans le top 5 des Ecoles de Commerce,... et beaucoup d'autres résultats, nous confirmons notre ambition et notre tradition d'intégrer les Ecoles Normales Supérieures, tout en permettant à ceux qui le souhaitent de passer et de réussir les autres écoles.

Ensuite parce que nous savons devoir ces résultats à la ténacité exceptionnelle d'étudiants qui ont maintenu leurs efforts et leur travail, alors même que les concours ont été repoussés de plus de deux mois, et à l'engagement de leurs professeurs qui n'ont rien lâché et ont continué à les accompagner par des cours en visio et des entraînements tout au long du confinement.

Laurence Mathias, Responsable des Classes Préparatoires

50 ans des classes préparatoires : Homélie de Mgr Rougé

Saint Pierre de Neuilly, 10 octobre 2020

Ga 3, 22-29, Ps 104, Lc 11, 27-28

La béatitude

de l'écoute, de la parole et de la mémoire

« **Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri !** » Comment ne pas gloser en ce jour sur la première béatitude qui vient d'être proclamée ? Oui, heureux l'établissement qui a nourri tant de jeunes et les a préparés à trouver, dans l'Église et dans le monde, le chemin du don d'eux-mêmes et du service fécond ! Heureux tous ceux qui ont pu profiter de classes préparatoires bienfaisantes, maternelles, constructives pour toute leur existence ! Comme dans l'Évangile, c'est vers la deuxième béatitude que mène la première : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent ! ». Ces deux béatitudes ne sont pas en opposition l'une avec l'autre. La première, la béatitude selon la chair, prépare la seconde, la béatitude selon l'esprit, tant il est vrai que c'est Marie la première qui a accueilli la Parole et l'a gardée. Ainsi le mérite le plus profond des classes préparatoires de Sainte-Marie de Neuilly n'est-il pas de constituer un lieu de formation particulièrement prestigieux mais plutôt et surtout d'avoir introduit depuis un demi-siècle, de façon toute mariale, au bonheur d'écouter la Parole de Dieu pour la garder c'est-à-dire pour la transmettre.

1. « **Heureux ceux qui écoutent** ». Quelle grâce, pour des générations de jeunes d'avoir été invités et formés à une attitude d'écoute, de disponibilité intellectuelle, d'ouverture de la profondeur de l'être à des vérités qui les dépassent et qui les ouvrent à plus grand qu'eux-mêmes ! La grâce d'écouter, c'est aussi la grâce d'avoir des personnes à écouter, des enseignants, des maîtres, dont la richesse et la justesse de l'enseignement dilatent les intelligences et les cœurs. Cette écoute de l'étude et de la formation dispose à l'écoute par excellence, à laquelle ne cesse de nous inviter le Livre du Deutéronome, qui demeure le cœur de la prière quotidienne de nos frères et sœurs de la Première Alliance : « Ecoute Israël, le Seigneur ton Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Dt 6, 4). Le bonheur d'écouter en disciples, d'avoir des maîtres, s'accomplit dans le bonheur d'écouter le Maître intérieur, d'écouter le Seigneur lui-même.

2. « **Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu** ». Cette Parole retentit dans des mots humains. Quelle grâce de pouvoir connaître et aimer les mots – latins, grecs, français, anglais, allemands ou espagnols – les mots de la littérature et de la philosophie, les mots qui permettent de s'exprimer et d'élaborer un discernement construit et assuré ! Quelle grâce de pouvoir, au-delà des mots eux-mêmes, entrer dans les réalités vers lesquelles ils orientent, élaborer une véritable réflexion ! De même que l'écoute la plus profonde, c'est l'écoute du Maître intérieur, de même, tous nos mots humains la renvoient au Verbe, au Verbe éternel, au Verbe de vie, au Fils unique en personne, en qui tout fut créé et par qui tout ne cesse d'être recréé. Cette Parole, ce Verbe, nous libère, nous l'avons entendu de la bouche de saint Paul dans la première lec-

50 ans des classes préparatoires : suite

ture : il nous rassemble dans cette fraternité où « il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous [ne font] plus qu'un dans le Christ Jésus ». Cette fraternité selon le Verbe est le signe et l'ébauche du Royaume qui vient.

- 3. « Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent ! ».** En classes préparatoires, on étudie non seulement les lettres et la philosophie mais aussi l'histoire. Comme il est bon de garder dans notre mémoire personnelle et collective ce qui nous a construits, ce qui a préparé ce que nous avons à accomplir ! Comme il est bon d'entrer aussi et davantage encore dans l'expérience biblique de la mémoire ! Une des expressions les plus graves du péché, c'est l'oubli, l'oubli de ce que Dieu a fait pour nous, l'oubli de notre origine et de notre vocation divines. Faire mémoire, « garder », n'enferme pas dans le passé. L'Écriture nous apprend au contraire à faire mémoire pour vivre intensément le présent et ouvrir le chemin de l'avenir. C'est le beau paradoxe de la transmission, de la tradition, chrétienne : garder la Parole en la transmettant, garder la Parole avec d'autant plus de fidélité qu'elle est transmise de manière créative. Voilà pourquoi nous ne sommes pas réunis aujourd'hui dans la nostalgie, pour clore un cycle de cinquante ans, aussi beau et prestigieux soit-il. Nous faisons mémoire des merveilles de Dieu pour continuer à accomplir ses œuvres de manière sans cesse renouvelée.

« Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent ! » L'incarnation de cette béatitude durant cinquante années de Classes préparatoires à Sainte-Marie de Neuilly suscite aujourd'hui notre action de grâces. Les béatitudes sont nombreuses dans les Écritures, dans les psaumes et dans les évangiles en particulier et pas seulement au début du Discours sur la montagne. Toutes se répondent les unes aux autres et orientent vers la dernière, celle qui retentit juste avant la communion en chaque eucharistie, l'action de grâce par excellence : « Heureux les invités au festin des noces de l'Agneau ! » (Ap 19, 9). Voilà qui manifeste que les béatitudes sont toujours une invitation à aller de l'avant. Elles nous disposent à la vie éternelle où tout ce que nous cherchons ici-bas sera dévoilé dans la pleine lumière de la Résurrection. Tant que nous sommes en chemin, elles chantent le bonheur de l'avenir en train de se construire avec la grâce de Dieu. Béni soit Dieu pour l'œuvre béatifiante qu'il a accomplie pour vous et par vous !

Béni soit Dieu pour cette béatitude de l'avenir qu'il offre et confie à nouveau à votre communauté éducative, comme une espérance, une grâce et une responsabilité !

+ Matthieu Rougé Evêque de Nanterre

Littérature jeunesse – Les coups de cœur du CDI

BONNE LECTURE !

Petit Collège :

Pour les petits :

- ◆ ***Cette nuit-là*** d'Agnès Berton-Martin. Edition Flammarion jeunesse. Collection Père Castor.
Cette histoire nous invite à comprendre comment des petits animaux se préparent à passer l'hiver dans une maison à l'abandon et à accueillir Léon, le vagabond pour fêter Noël.
- ◆ ***Il faut aider le petit Chaperon rouge*** d'Alexandre Jardin. Edition Gautier-Languereau. Collection Entre dans le conte.
Un conte traditionnel et incontournable révisé où tout devient possible quand Emma, la rebelle et le renard s'en mêlent.

Pour les lecteurs débutants :

- ◆ ***Le sapin de monsieur Jacobi*** de Robert Barry. Edition Gallimard Jeunesse. Collection L'heure des histoires.
Voilà, c'est fait, le coursier vient d'apporter le sapin ! Mais quand Monsieur Jacobi le découvre, il n'en a jamais vu un aussi magnifique et majestueux... Il va falloir trouver des solutions... Une histoire « à tiroirs » pleine d'humour et de charme parfaite pour se préparer en famille à l'éternelle féerie de Noël.

Dès 8 ans :

- ◆ ***Marie-Antoinette et ses sœurs, premiers secrets*** d'Anne-Marie Desplat-Duc. Edition Flammarion jeunesse.
L'auteur, reine du roman historique est bien connue pour sa série « Les Colombes du Roi Soleil » nous surprend encore par ce roman où elle évoque la prime jeunesse de la future Reine de France en ajoutant la pétillante et insolente Antonia.
- ◆ ***J'ai aimé le Roi-Soleil*** de Christine Feret-Fleury. Edition Gallimard Jeunesse. Collection Mon Histoire.
Un nouveau journal intime pour nous faire découvrir la passion réciproque de Marie Mancini et Louis XIV jusqu'à son éloignement pour raison d'état.

Pour les 10/12 ans et plus :

- ◆ ***Les secrets de Storm*** d'Emmanuelle et Benoît de Saint Chamas. Edition Nathan.
Après le succès de leur première série, les auteurs récidivent. Leur saga met en scène deux jumeaux, Raphaël et Raphaëlle, chargés de missions secrètes pour le compte de l'Organisation des Chevaliers de l'insolite. On aime le rythme trépidant, l'inspiration très Harry Potter et le vocabulaire riche et précis.
- ◆ ***Le feuilleton d'Arthemis*** de Murielle Szac et Olivia Sautreuil. Edition Bayard.
Sur une base documentaire solide, l'auteur parvient à faire vivre les héros et Dieux de l'Olympe comme des personnages de roman. Ce feuilleton intergénérationnel à la fois historique et romanesque est à lire soir après soir.

Littérature jeunesse – Les coups de cœur du CDI

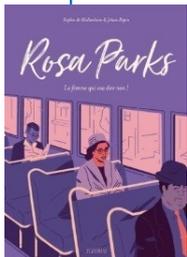
6^{ème} et 5^{ème} :



Le ciel nous appartient de Katherine Rundell - Ed. Folio Junior - 2016

Rescapée d'un naufrage et retrouvée sur l'océan, flottant dans un étui à violoncelle, Sophie est recueillie par Charles, un érudit anglais farfelu et sympathique. Mais, quand les services d'Aide à l'enfance décident de l'envoyer à l'orphelinat, Charles et Sophie prennent la fuite, destination Paris. Sans le savoir, Sophie a rendez-vous avec le mystère et l'aventure... jusque sur les toits de la capitale ! Intrépide, courageuse et déterminée, Sophie retrouvera-t-elle sa Maman, grâce aux pouvoirs magiques de la musique ?

Un délicieux roman, plein de fantaisie, de tendresse et d'espoir



Rosa Parks, la femme qui osa dire non ! de Sophie de Mullenheim- Ed.Fleurus – 2018

La vie de Rosa Parks, figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis. Un roman passionnant et percutant, un beau portrait de femme attachante, décidée à ne rien lâcher pour faire triompher la justice sans violence.

4^{ème} et 3^{ème} :



L'Attrape-Malheur de Fabrice Hadjadj – Ed. La joie de lire - 2020

Jakob est un enfant unique désiré par un couple qui a prié sans relâche pour devenir parents. Ils coulent des jours simples et heureux jusqu'au jour où ils découvrent l'étrange pouvoir de leur fils : Jakob a le don de ne jamais se blesser, de se réparer dès qu'il tombe et surtout, il prend sur lui le mal de ceux qu'il aime. Pour le protéger, ses parents décident de se faire détester de lui ...Forcé de quitter son village natal, Jakob part sur les routes avec une troupe de forains attachants, étranges, inquiétants parfois. Alors qu'une guerre se déclare, le don du jeune homme éveille la convoitise des deux clans ...

Le philosophe publie ici son premier roman jeunesse, conte philosophique hors-normes, passionnant et remarquablement illustré. Un style précis, ciselé, percutant pour un récit haletant et d'une grande densité humaine. Faut-il cesser d'aimer pour devenir invulnérable ? Mais peut-on priver quelqu'un d'amour ?... Premier tome d'une trilogie.

Lycée :

Histoire du fils, de Marie-Hélène Lafon, Buchet Chastel, 2020 – Prix Renaudot 2020

L'histoire du fils qui ne connaîtra jamais son père et au-delà, ancrée dans le beau pays d'Auvergne, « pays perché, pays perdu », l'histoire d'une famille sur trois générations, avec ses joies, ses malheurs et ses secrets enfouis. Une construction virtuose qui se joue des époques.

Comme toujours avec Marie-Hélène Lafon, des vies minuscules dépeintes avec sensibilité, tendresse et une grande humanité. La recherche paisible des origines, à l'heure de devenir père à son tour, et la sagesse de certains renoncements... Coup de cœur de la rentrée littéraire !

Eduquer par le cinéma – Tome 2 – de Sabine de la Moissonnière – Films récents avec une préface de

Pascal Ide – Ed. Le Centurion 2020 : Plus de 150 films récents, une filmothèque idéale pour les grands collégiens et lycéens, éclairée par un regard chrétien ; une méthodologie de l'éducation au cinéma et par le cinéma, des analyses détaillées et des notices critiques. Une mine pour les familles et les cinéclubs !

Codex – 2000 ans d'aventure chrétienne Une revue trimestrielle de grande qualité et superbement illustrée, animée par un réseau d'universitaires renommés –

Un abonnement de 60 euros, cadeau de Noël idéal !

<https://revue-codex.fr/>



Avis aux élèves : saurez-vous reconnaître ce personnage qui, bien qu'éloigné de nous de presque un siècle, reste d'une grande modernité et dont l'inspiration et les idées continuent à vivre parmi nous ? Si vous avez trouvé, envoyez votre réponse à l'adresse bdi@saintemarienedeneuil.fr, concours « personnage mystère » en expliquant votre intuition. La meilleure contribution sera publiée dans le prochain numéro.

Son port d'attache est Locronan, charmante bourgade du Finistère. Mais les contrées bien plus lointaines ne lui sont pas pour autant inconnues.

A notre époque, on dirait de cette personne qu'elle a « un bon réseau ». En effet, parmi ses nombreuses relations, on trouve des hommes politiques comme Aristide Briand ou Georges Izard, des personnalités du monde littéraire telles que Simone de Beauvoir, François Mauriac, Georges Bernanos ou Robert Garric, des philosophes pour ne citer que Emmanuel Mounier, Gabriel Marcel et Henri Bergson, des ecclésiastiques et théologiens comme Léonce de Grandmaison et Henri de Lubac. Ceux qui, à différents moments de sa vie, l'ont aidée à avancer, chacun à sa façon.

Personnalité infatigable et gestionnaire efficace de terrains et maisons divers, elle mène ses actions et donne corps à ses idées d'abord dans les beaux quartiers (Neuilly, Passy, Invalides) mais aussi dans des milieux défavorisés plus diversifiés (Paris 11^{ème}) ou dans des banlieues accueillant aujourd'hui des migrants (Paris 11^{ème}, Bobigny, Montreuil). Comme symbole de ce travail d'intégration sociale et d'accompagnement spirituel, elle évoque le nom de Charles Péguy.

Sans se limiter à la capitale et ses environs, après avoir poursuivi son élan initial à Amiens et à Blois, cette personne s'est trouvée, bien avant la mondialisation, à la tête d'une œuvre transfrontalière. En effet, ayant tissé des liens de prédilection avec l'Italie et la Russie, son œuvre après sa mort s'est poursuivie en Côte d'Ivoire, au Togo, au Tchad, sans oublier la Corée du Sud.

Personnage décidément doué en communication, il usait de tous les moyens que son époque lui offrait pour faire connaître et diffuser sa vision de l'être humain et en particulier de l'enfant. En librairie, c'est l'auteur de huit ouvrages autour des thèmes de l'inspiration et de l'éducation pour ne nommer que ceux-là. Georges Bernanos et Henri Bergson saluent la parution de son livre phare, « plein de paix » selon le premier, « mystique et pratique » selon le second. A plus petite échelle, à l'attention de ses nombreux et fidèles « suiveurs », notre personnage publie des Bulletins de l'Association des Anciennes, la revue Culture ou encore les Cahiers de Neuilly ; autant de pages qui en font beaucoup plus qu'une « influenceuse », une véritable « femme d'influence ».

Femme, oui, et femme résolument moderne. A contre-courant de la pensée dominante de son temps, elle défend la nécessité d'offrir au plus grand nombre d'enfants l'accès à des études de qualité et la possibilité de se développer intellectuellement sans renoncer à sa foi. Une si belle cause ne mériterait-elle pas la création d'une communauté religieuse apostolique qui porterait ce projet en France et dans le monde ? Pour suivre cette inspiration et lui donner vie, notre héroïne concilie son travail, sa vie d'épouse et l'éducation de ses six enfants. Comment parvient-elle à mener tout cela de front ? On l'ignore. D'autant plus que dans cette famille, elle n'est pas la seule célébrité : mariée à un homme politique et journaliste engagé, elle est mère d'un futur cardinal et d'un indianiste et musicologue.

Habitée d'une foi profonde, elle a vécu en chrétienne en s'efforçant de faire le bien autour d'elle et de mettre en pratique sa foi au quotidien. Son œuvre lui survit, et nous en sommes tous, d'une façon ou d'une autre, dépositaires.

Bénédicte Freysselinard, professeur de Français, et Elena Jourdan, professeur de Russe



Retrouvez le 24/29 et l'ensemble des articles sur notre site : www.saintemarienedeneuilly.fr

Ont participé à ce numéro :

Adeline Branca
Solange de Bruce
Julia de Caffarelli
Sabine Chauvet
Yolande Chevalier

Marie-Christine Dollé
Claire Dubourdieu
Caroline François
Bénédicte Freysselinard
Bénédicte Heude
Nathalie des Horts

Elena Jourdan
Nathalie Lazuech
Marguerite Léna
Laurence Mathias
Véronique Philouze

Ecole, Collège, Lycée : 24-29 boulevard Victor Hugo – 92200 Neuilly-sur-Seine • Tél. : 01 47 57 58 58

Email : secretariat.direction@saintemarienedeneuilly.fr • Site : <http://www.saintemarienedeneuilly.fr>